



## Recherches en éducation

44 | 2021

Inclusion en contexte de diversité ethnoculturelle :  
pratiques institutionnelles et points de vue des  
apprenants sur leurs expériences scolaires

---

Xavier Riondet, *L'expérience Vrocho à Nice.  
Controverses et résistances au quotidien au cœur de  
l'évolution des normes*

Denis Loizon

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ree/3438>

DOI : 10.4000/ree.3438

ISSN : 1954-3077

### Éditeur

Université de Nantes

### Référence électronique

Denis Loizon, « Xavier Riondet, *L'expérience Vrocho à Nice. Controverses et résistances au quotidien au cœur de l'évolution des normes* », *Recherches en éducation* [En ligne], 44 | 2021, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 01 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ree/3438> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ree.3438>

---



*Recherches en éducation* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

**Xavier Riondet**

***L'expérience Vrocho à Nice.  
Controverses et résistances au  
quotidien au cœur de l'évolution  
des normes***



Denis Loizon

*Maître de conférences HDR en STAPS  
Institut de recherche sur l'éducation  
Université de Bourgogne Franche-Comté*

**Référence**

Xavier Riondet, *L'expérience Vrocho à Nice. Controverses et résistances au quotidien au cœur de l'évolution des normes*, Presses universitaires de Rouen et du Havre, Coll. « Écologies corporelles et environnements sportifs », 2019, 262 pages, ISBN : 9791024012858

Année d'édition : 2019



La collection « Écologies corporelles et environnements sportifs » dirigée par Bernard Andrieu et Olivier Sirost nous propose un ouvrage original sur l'histoire du naturisme en France à l'heure où cette question de la corporeité soulève de nombreux paradoxes. L'historien Xavier Riondet nous ramène à cette question toujours présente de l'éducation des corps pour interroger les normes de notre société. Il aborde cette histoire par la biographie de Vrocho (la microhistoire) pour élargir son analyse au contexte social, économique et politique d'une époque : l'entre-deux-guerres (la macrohistoire). « L'idée de faire la microhistoire d'un thérapeute naturiste sans diplôme et d'une expérience corporelle mêlant hydrothérapie et héliothérapie, n'était pas forcément des plus évidentes » (p. 222). Le pari était audacieux... il est réussi.

Ce livre peut intéresser un public très large tellement les axes de lecture sont multiples : histoire du corps et des pratiques corporelles, histoire de l'éducation, éducation à la santé, méthodologie historique, sciences sociales et politiques.

Dans cet ouvrage de 262 pages, Xavier Riondet nous raconte une histoire assez singulière, celle de l'expérience Vrocho (Basile André Vrochopoulos) à Nice dans l'entre-deux guerres. En relatant la biographie de Vrocho, professeur de culture physique et naturiste, l'auteur nous entraîne dans un voyage qui démarre au cœur du naturisme dans la région niçoise (chapitre 1), puis qui se prolonge avec la médiatisation de cette expérience (chapitre 2) pour nous raconter l'aventure du naturisme prolétarien (chapitre 3) avant de terminer par les controverses engendrées par cette expérience inédite (chapitre 4).

Si l'introduction présente l'objet de l'ouvrage qui est de mieux faire connaître cette expérience locale avec sa réception et ses prolongements, elle permet à l'auteur de situer Vrocho au croisement de différentes histoires (celle de Célestin Freinet de l'Éducation nouvelle, celle des révoltés d'une époque, celle des tendances politiques, celle des croyances) en lien avec la question éducative. Elle est aussi l'occasion pour Xavier Riondet de soumettre au lecteur sa vision de la recherche en histoire : « ce livre est à la frontière de plusieurs genres : histoire de la pédagogie, du militantisme pédagogique, du naturisme, des pratiques corporelles, de la santé » (p. 25). Malgré les faibles traces écrites laissées par Vrocho, il prend le parti de s'intéresser à l'homme, et à travers lui, à ces révoltés d'une époque pour montrer les liens avec la pédagogie. Ainsi, il décrit les liens entre Vrocho et Freinet : « Pour Freinet, Vrocho était à la fois un ami, un maître, un guide, un révolutionnaire prolétarien profondément marxiste » (p. 21). De manière très caricaturale, Vrocho serait vu aujourd'hui comme une sorte de gourou à la tête d'une secte naturiste.

En tant qu'historien, l'auteur nous invite à comprendre les normes d'une époque au travers de l'observation d'une vie singulière pour accéder à la complexité d'une société. En étudiant l'expérience Vrocho, l'auteur met au jour la pensée des révoltés<sup>1</sup> de cette époque à partir des réflexions sur le corps, sur la santé, sur la nature et la vie (p. 31). En cela, il introduit le thème de l'écologie. En fin d'introduction apparaît le projet plus implicite de cet ouvrage qui devrait permettre « à cet individu de passer des notes (de bas de page) au centre d'un livre, il faut peut-être accepter de "désoccidentaliser" l'histoire de la pédagogie Freinet et des courants pédagogiques français en général » (p. 40). C'est ici l'une des grandes qualités de cet ouvrage que de donner à voir l'histoire de la pédagogie française au travers d'un acteur de second plan (« un personnage secondaire »).

Le premier chapitre nous entraîne au cœur des réseaux naturistes du sud de la France. Mais avant de brosser ce tableau local, l'auteur essaie de répondre à cette question qui interroge de manière plus large le métier du chercheur en histoire : pourquoi n'y a-t-il presque pas d'écrits à propos de Vrocho ? La cartographie des espaces naturistes met en évidence plusieurs réseaux dont celui des anarchistes individualistes et celui des pratiquants de théosophie. La théosophie est définie par l'auteur comme « un système philosophique ésotérique dans lequel l'être humain tente de connaître le divin ainsi que les mystères de la vérité » (p. 50) ; il trouverait ses origines dans les croyances indouistes et bouddhistes. Xavier Riondet montre là encore, à partir de figures locales (médecins, thérapeutes, naturistes...) que les différents réseaux entretiennent des connexions fortes entre naturisme, médecine, magnétisme et hypnose. Ces réseaux forment des espaces particuliers (des « contre-espaces ») où circulent des personnages et des idées marginales, constituant ainsi une « contre-société dans la société » (p. 54). Par exemple, en analysant le programme du docteur Demarquette, l'auteur observe qu'au-delà des thèmes discutés au sein de ces réseaux à propos de l'alimentation ou de l'hygiène, se développent des réflexions très critiques « dans lesquelles se mêlent politique, santé, économie, social et éducation » (p. 56). Les réflexions à propos de l'usage du corps deviennent des questions politiques, voire des problématiques révolutionnaires sur lesquelles viennent se greffer des personnages plus connus comme Roger Cousinet ou Célestin Freinet. En dressant le portrait de Vrocho (« thérapeute grec, ancien malade de la tuberculose, adepte du naturisme allemand et engagé dans la critique de la civilisation »), l'auteur décrit un personnage majeur de ces réseaux naturistes locaux. Il explique la

rencontre entre Vrocho et Élise Freinet et plus tard avec Célestin Freinet. Pour lui, interroger le naturisme et ses réseaux, c'est mettre en évidence le poids des rencontres et l'hybridation des pensées à une époque donnée, tout comme la circulation des savoirs « provenant d'espaces culturels très différents » (p. 70) qui traversent des milieux variés (médical, pédagogique, politique).

La diffusion et la médiatisation de cette expérience sont au cœur du deuxième grand chapitre. C'est la rencontre entre Vrocho et Adolphe Ferrière<sup>2</sup> lors du congrès de la Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle à Nice qui va être le point de départ de sa notoriété et de la diffusion de sa méthode. C'est aussi la rencontre entre deux mondes, celui de l'Éducation nouvelle et celui du naturisme qui va participer « au processus de reconnaissance et de légitimation » (p. 79) de l'une et de l'autre. Les préoccupations intellectuelles de Ferrière mettent en évidence le rôle important de l'énergie véhiculée par Vrocho au travers de ses soins et expériences diverses menées dans son institut. C'est ainsi que le réseau de l'Éducation nouvelle croise celui de l'éducation en plein air qui porte une attention particulière au naturisme et à l'alimentation. En relatant l'expérience de Vrocho dans son ouvrage (*Cultiver l'énergie*), Ferrière y montre comment « la santé rend possible le bonheur pour soi, ses proches et contribue à l'évolution saine de la société » (p. 89). Il y décrit l'expérience de ce premier institut naturiste qui vise la régénération de l'individu par le naturisme, le végétarisme et le culturisme. Ferrière se fera soigner à l'institut Vrocho et témoignera ainsi de son expérience corporelle (activités physiques, soins, bains de vapeur et alimentation). Pour Vrocho, tout repose sur « la question de l'intoxication » (p. 97) ce qui justifie un travail de désintoxication par l'exercice et le régime, voire le jeûne, car pour lui, « la purification du corps par le naturisme permet l'accroissement des forces spirituelles de l'homme » (p. 99). Dans son livre, Ferrière reconnaît chez Vrocho ses qualités techniques de thérapeute, mais il énonce surtout ses capacités d'observation et de personnalisation des soins qui font de lui un véritable expert en soins naturistes. Cet ouvrage de Ferrière participe de la notoriété de Vrocho qui se répand dans différents milieux (naturiste, pédagogique et médical). Xavier Riondet termine cette partie par les débats et les relations particulières entre Ferrière et Freinet qui mettent au jour la construction progressive des sciences de l'éducation avec Ferrière en Suisse et les pratiques éducatives nouvelles prônées par Freinet dans ses publications.

<sup>1</sup> Il est fait référence ici au marxisme.

<sup>2</sup> Adolphe Ferrière est un sociologue et pédagogue suisse ainsi qu'une grande figure de l'Éducation nouvelle.

Le troisième grand chapitre est consacré à l'aventure du naturisme prolétarien. Il est organisé en trois parties de longueurs inégales dont la première traite de la réception contrastée de l'expérience Vrocho. En effet, à l'heure du foisonnement des sciences pédagogiques et psychologiques durant l'entre-deux-guerres, le militantisme de l'Éducation nouvelle se met en place ; Vrocho est soutenu par Adophe Ferrière dans son livre (*Cultiver l'énergie*) tandis que les Freinet (Célestin et son épouse Élise) voient dans l'aventure naturiste « des logiques pratiques et des enjeux socio-politiques » (p. 128). La création de la revue *l'Éducateur prolétarien* par les Freinet contribue à faire connaître l'expérience Vrocho tout en insistant sur la triple dimension éducation-politique-naturisme. La réforme des modes de vie proposée par Vrocho et les conceptions naturistes viennent alimenter les conceptions pédagogiques et philosophiques de l'Éducation nouvelle tout en conservant pour Freinet un enjeu politique : « redonner de l'énergie et de la lucidité au prolétariat » (p. 132). C'est donc au contact de Vrocho que la pensée du couple Freinet évolue car « le naturisme de Vrocho devient progressivement le chaînon manquant entre la lecture marxiste de la domination du prolétariat et la réflexion sur les pratiques éducatives de l'Éducation nouvelle » (p. 135). Grâce à cette revue et aux nombreux textes publiés par Vrocho et Élise Freinet, se diffuse une théorie critique du naturisme en lien avec la question éducative. Le naturisme prolétarien devient un programme et une pratique révolutionnaire car « les naturistes estiment que la dégénération touche bien plus durement les milieux ouvriers et défavorisés » (p. 141). Xavier Riondet termine ce chapitre en revenant sur son rôle d'historien de la pédagogie en replaçant les débats pédagogiques, sociaux et politiques dans leur contexte de l'après-guerre et du traumatisme national ; il insiste sur la nécessité de questionner « ces petites choses » de la pédagogie pour comprendre les enjeux des sciences de l'éducation.

Le dernier chapitre (chapitre 4) aborde la question des controverses à la fois médicales et révolutionnaires en s'appuyant sur les échanges entre Vrocho et le docteur Coron, médecin du parti communiste. Même si le rapport de force semble très inégalitaire entre ces deux individus, l'historien met au jour une controverse potentielle entre Vrocho qui propose au moyen de sa médecine naturelle « des formes normatives alternatives, s'opposant au modèle défendu par le docteur Coron, incarnant à son insu, une médecine jouant le jeu de l'État et de l'idéologie dominante » (p. 163) et Coron qui revendique une médecine traditionnelle. Cette lettre écrite par Vrocho en réponse aux attaques du docteur Coron permet à l'historien de saisir toutes les dimensions de la thérapie naturiste proposée par

Vrocho, depuis sa démarche jusqu'aux moyens utilisés pour soigner les curistes. Cette controverse qui fait néanmoins l'éloge du naturisme débouche sur une distinction entre vrai et faux naturiste selon les destinataires des soins (ouvriers ou bourgeois) et la nature de la maladie. Vrocho profite de cette lettre pour dénoncer une crise médicale au travers de la tuberculose, et par là, transforme cette controverse médicale en controverse révolutionnaire en prenant le rapport au corps comme objet de la lutte des classes. Au-delà de cette expérience Vrocho, Xavier Riondet y voit « une histoire des incompris et des revanchards à travers les tensions et les tiraillements de la médecine classique et de ces petits soigneurs du quotidien » (p. 202).

En conclusion, l'historien revient sur cette expérience pourtant éphémère et ses prolongements dans l'actualité. Vrocho meurt en 1936, mais ces dix années d'expériences laisseront des traces, notamment dans l'école Freinet à Vence. Pour les époux Freinet et leur école, l'éducation en santé renvoie à des conceptions philosophiques à un moment où la prise en compte des corps par l'institution scolaire n'est pas l'objectif prioritaire : « Il n'y a pas de créneau d'éducation à la santé, au corps, à la citoyenneté, mais la santé, le corps et la coopération traversent en permanence cette expérience » (p. 213) de l'école Freinet. Dépassant le cadre de l'Éducation nouvelle, Xavier Riondet prolonge sa réflexion d'historien de l'éducation pour montrer d'une part, comment il est possible de décrire une histoire du corps en utilisant une approche qui se veut microhistorique (celle de Vrocho), et d'autre part, de contribuer « à la compréhension de la genèse du champ des sciences de l'éducation avant qu'elles ne se développent en France dans les années 1960 » (p. 218).

Derrière le rapport au corps et à la nature exprimé au travers du naturisme, l'expérience de Vrocho nous permet de revisiter l'histoire des pédagogies nouvelles et particulièrement celle de l'Éducation nouvelle. Elle met en évidence le rôle important des rencontres, des échanges, des débats sur la question éducative et ses relations avec les mondes économique, culturel et politique. L'expérience corporelle, et plus largement les épreuves de la vie traversent cet ouvrage (l'expérience de la tuberculose chez Vrocho, l'expérience de la guerre chez Freinet, l'expérience de la surdité chez Ferrière) ; ce sont ces épreuves, ces expériences subjectives, ce « déjà-là expérientiel » (Loizon, 2016) qui servent de support, de base à la construction des conceptions de l'éducation, de la santé, de la politique qui déboucheront sur des pratiques (de soins pour Vrocho, d'enseignement pour Freinet).

Force est de constater que les débats d'hier sur la santé physique et morale sont toujours d'actualité au travers de thèmes comme l'alimentation, la d  toxifica-

tion ou le végétarisme. Curieusement, avec l'épisode Covid et le confinement, ces interrogations reviennent en force et produisent des pratiques nouvelles : recherche de circuits courts au niveau de l'alimentation, retours à la nature, utilisation plus importante du vélo... Le rôle de l'école et celui des éducateurs est questionné, de même que la place des corps masqués. Rapport à la nature, rapport à l'alimentation, rapport au corps, à soi et aux autres, c'est l'étude d'un rapport au monde (Charlot, 1997) qui se fait dans ce livre avec en arrière-plan la structuration des sciences pédagogiques et des sciences psychologiques appliquées à l'éducation.

Cet ouvrage est aussi l'occasion pour Xavier Riondet de se questionner sur sa pratique d'historien (ses déterminants, ses dilemmes, ses méthodes, ses résultats) et sur celle de ses collègues chercheurs. Petit à petit, tout au long de l'ouvrage, il interroge les manières de faire, de penser, de construire l'histoire ; il recherche les déterminants de ses propres objets de recherche au carrefour de l'histoire et des sciences de l'éducation : « Dans un travail sur l'histoire des pensées pédagogiques, nous souhaitons justement prendre en compte ces éléments et savoirs qui ont joué à l'époque un rôle fondamental et qui, peu à peu, ont été relégués au second plan » (p. 45). L'analyse critique du travail du chercheur et l'analyse de l'histoire des « acteurs secondaires » constituent les grandes originalités de cet ouvrage et tout son intérêt.

### Références

CHARLOT Bernard (1997), *Du Rapport au Savoir. Éléments pour une théorie*, Paris, Anthropos.

LOIZON Denis (2016), *Analyse didactique clinique des pratiques d'enseignement et de formation. Les effets du déjà-là expérientiel sportif*, Note de synthèse pour l'Habilitation à diriger les recherches, Université Toulouse Jean Jaurès, document non publié.